

1^{er} Devoir Maison
 Géométrie différentielle.

- Exercice 1**
- Soient $r \in \mathbb{R}$ et F_r l'application linéaire de \mathbb{R}^2 dans lui-même dont la matrice dans la base canonique est $\begin{pmatrix} 1 & r \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$. Pour tout $(x, y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$, on note $[x, y]$ son image dans $P_{\mathbb{R}}^1$. Montrer que les applications $f_r : P_{\mathbb{R}}^1 \rightarrow P_{\mathbb{R}}^1$ définies par $f_r([x, y]) = [f_r(x, y)]$ sont des difféomorphismes lisses (i.e. de classe C^∞).
 Dorénavant on notera simplement f l'application f_1 . Soit $\{(U_0, \phi_0); (U_1, \phi_1)\}$ l'atlas usuel de $P_{\mathbb{R}}^1$. Déterminer $f(U_0)$, $f(U_1)$. Pour tout $[x, y] \in P_{\mathbb{R}}^1$, étudier les suites $(f^n([x, y]))_n$ et $(f^{-n}([x, y]))_n$.
 - Montrer que l'on définit une action du groupe \mathbb{Z} sur $P_{\mathbb{R}}^1 \times \mathbb{R}$ en posant $n \cdot ([x, y], t) = (f^n([x, y]), t + n)$. On note X l'ensemble quotient de $P_{\mathbb{R}}^1 \times \mathbb{R}$ par \mathbb{Z} , autrement dit l'ensemble obtenu en quotientant par la relation d'équivalence $([x, y], t) \simeq ([x', y'], t') \Leftrightarrow \exists n \in \mathbb{Z}, ([x', y'], t') = n \cdot ([x, y], t)$. On note p la projection de $P_{\mathbb{R}}^1 \times \mathbb{R}$ dans X .
 Pour tout $(i, j) \in \{0, 1\}^2$, on pose $V_{i,j} = p(U_i \times]0 + (\frac{1}{2})^j, 1 + (\frac{1}{2})^j[)$. En utilisant p , les quatre $V_{i,j}$ et l'atlas usuel de $P_{\mathbb{R}}^1$, construire un atlas de X (on pourra n'expliciter que les trois changements de cartes concernant $V_{0,0}$).
 Montrer que X est compacte.
 - Montrer que la projection $\pi : P_{\mathbb{R}}^1 \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définit une submersion $\bar{\pi}$ de X dans $\mathbb{R}/\mathbb{Z} = S^1$. Montrer que pour tout $\theta \in S^1$ l'ensemble $\bar{\pi}^{-1}(\theta)$ est une sous-variété compacte de dimension 1 difféomorphe à $P_{\mathbb{R}}^1$ (et donc à S^1). En déduire l'existence d'une partition de X en cercle.
 - Montrer que l'application $i_{[x,y]} : \mathbb{R} \rightarrow X$ définie par $i_{[x,y]}(t) = p([x, y], t)$ est une immersion.
 - Montrer que si $[x, y] = [1, 0]$, alors $i_{[x,y]}(\mathbb{R})$ est une sous-variété difféomorphe à S^1 .
 - Montrer que si $[x, y] \neq [1, 0]$, alors $i_{[x,y]}$ est injective. Soit $(t_n)_n$ une suite tendant vers $\pm\infty$. Prouver que l'ensemble des valeurs d'adhérence de $(i_{[x,y]}(t_n))_n$ est contenu dans $i_{[1,0]}(\mathbb{R})$. Montrer que $i_{[x,y]}$ est un plongement.
 - Montrer que pour tout $([x, y], [x', y'])$ on a soit $i_{[x,y]}(\mathbb{R}) = i_{[x',y']}(\mathbb{R})$ ou $i_{[x,y]}(\mathbb{R}) \cap i_{[x',y']}(\mathbb{R}) = \emptyset$. En déduire l'existence d'une nouvelle partition de X en sous-variétés de dimension 1.
 - Qu'est ce qui laissait prévoir l'existence de ces deux partitions dans l'atlas de X ?
 - Soit $\Psi : P_{\mathbb{R}}^1 \times \mathbb{R} \rightarrow P_{\mathbb{R}}^1 \times \mathbb{R}$ définie par $f([x, y], t) = (f_t([x, y]), t)$ permet de définir un difféomorphisme de $P_{\mathbb{R}}^1 \times \mathbb{R}/\mathbb{Z}$ (c'est-à-dire du tore) sur X . Quel est l'intérêt d'une telle présentation (celle donnant X) du tore ?

Exercice 2 Soit X une variété et Y une sous variété de X . On rappelle que Y est alors munie d'une structure de variété.

- Montrer que si Z est une sous-variété de Y alors Z est une sous-variété de X .
- Montrer que si Z est une sous-variété de X contenue dans Y alors Z est une sous-variété de Y .
- L'intersection de deux sous-variétés est-elle une sous-variété ? Donner un contre-exemple ou une preuve.

Exercice 3 Soit Γ le sous-groupe (non abélien) du groupe des transformations affines du plan engendré par $\alpha : (x, y) \mapsto (x, y + 1)$ et $\beta : (x, y) \mapsto ((x + 1, -y + 1)$. On note K l'espace quotient \mathbb{R}^2/Γ et p la projection de \mathbb{R}^2 dans K . K est appelé la bouteille de Klein.

- En s'inspirant du tore, montrer que K est naturellement muni d'une structure de variété, donner un atlas.
- Montrer que Γ_0 le sous-groupe de Γ engendré par α et $\beta^2 = \beta \circ \beta$ est un sous-groupe d'indice 2 (on pourra utiliser $\alpha^{-1} \circ \beta = \beta \circ \alpha$) isomorphe à \mathbb{Z}^2 . On note p_0 la projection de \mathbb{R}^2 dans le tore \mathbb{R}^2/Γ_0 . Montrer que l'application \bar{p} du tore dans la bouteille de Klein qui à $p_0(x, y)$ associe $p(x, y)$ est bien définie et que \bar{p} est un difféomorphisme local. Que vaut $\text{card}(\bar{p}^{-1}(p(x, y)))$?
- Montrer que l'application f de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R}^4 définie par $f(u, v) = ((2 + 3 \cos(2\pi v)) \cos(2\pi u), (2 + 3 \cos(2\pi v)) \sin(2\pi u), 3 \sin(2\pi v) \cos(\pi u), 3 \sin(2\pi v) \sin(\pi u))$, définit un plongement de K dans \mathbb{R}^4 .

Commentaire : Il n'existe pas de plongement de K dans \mathbb{R}^3 c'est dû au fait que, comme le ruban de Möbius, K n'est pas orientable ou si on veut n'a « qu'une face ».